
Le vide urbain et l'idée de "venustas" dans la métropole du XXI siècle: l'exemple du Grand Pari(s)

EURAU'12

ABSTRACT. The decay of public spaces, the increase of both disused area and urban voids, the disposal of parts of the city and the relating problems associated with social exclusion, and the distortion of authenticity characters of the city, are currently the signs of the crisis of contemporary urban condition. In contemporary urban condition the underutilized voids, abandoned or improperly used, take a role of strategic importance in the construction of future scenarios of change. The role of empty spaces appears increasingly decisive as an essential opportunity to create more inclusive and innovative communities within the cities by rethinking the urban void as a public space. It is necessary to start from urban empty spaces in order to imagine the development of the sustainable cities of the XXI century, through the construction of a new urban topography of voids as a combination of ecological, infrastructural and cultural systems. France has taken up the challenge of our times and, through the Grand Paris, has launched an important reflection on how to combine the "global" themes of post-Kyoto with the "local" characters of Paris. In the different projects proposed the voids seem to be the real backbone of the proposed scenarios; intended as natural resources or even redesigned as building places, they go along with new values.

KEYWORDS. urban voids; *porosity*; *naturalization*

Orfina Fatigato

**University of Naples Federico II*
Via Toledo 402
80134 Napoli
orfivarietas@hotmail.com
+393470003590



Fig.1

1. Le Grand Paris et la demande de « beauté » pour la transformation du paysage contemporain

Y a-t-il une demande de beauté concernant la transformation du paysage contemporain? Il se peut, mais qui est-ce qui l'exprime? Quelle est sa justification collective? Quelle est sa capacité de la transformer en "demande" de qualité? Et en demande d'architecture?

Le thème de la beauté, comme articulation spécifique du plus large terme "qualité", a récemment trouvé, en Italie, un espace même à l'intérieur des réglementations concernant l'architecture, l'environnement, le paysage (Projet de Loi Bondi, novembre 2008, à l'intérieur duquel ce thème est exprimé sous la forme d'"exigences de caractère formel". Toutefois, en Italie, en lisant les avis de concours publiés par les administrations publiques (et parfois par des privés aussi) il est impossible de ne pas saisir – la plupart du temps - en premier lieu la grande difficulté de définition des critères d'évaluation de la qualité et, en particulier, de la "beauté" des projets de transformation.

Il est étonnant de voir qu'un des actes les plus significatifs de l'administration comme la construction d'un programme d'intervention et/ou d'un avis de concours pour la transformation de l'espace public, soit si peu "dirigée" (ou, si l'on veut, réglementée) par les mêmes collectivités qui en recueillent (ou en subissent) le résultat. Dans le cadre de ces réflexions, l'expérience française a un rôle particulièrement important. On regarde la France pour son expérience affirmée dans le domaine de la pratique des concours de projet, et surtout pour la récente expérimentation continuée à travers la consultation internationale pour le Grand Paris¹. *Le Grand Pari de l'agglomération parisienne est une consultation*

internationale lancée par le ministère de la Culture et de la Communication auprès d'équipes pluridisciplinaires réunies par des architectes urbanistes pour redéfinir la pensée du territoire métropolitain et les stratégies envisageables. Elle a pour ambition d'élargir un débat engagé à l'échelle régionale et, dans un contexte de concurrence internationale entre les villes, d'accélérer la recherche de solutions aux difficultés de la métropole parisienne tout en questionnant les modes et les modèles de la planification urbaine. (Mialet, 2010)

Le Grand Paris, en effet, allant au delà de la démarche consolidée des concours de projets, s'est organisée par un processus plus articulé et démocratique. Les décisions prises vis à vis des démarches pour le déroulement des longues procédures du Grand Paris démontrent la façon dont une question fondamentale pour la culture urbaine contemporaine a été mise bien en évidence: comment décider, et surtout qui a la tâche de décider à propos du développement stratégique de la ville de l'avenir, de son changement, du dessein de ses grandes transformations?



Fig.2

Le Grand Paris aborde telle question en répétant avec force que, pour le développement durable de la ville du XXI siècle, il faut récupérer - au delà des visions épisodiques reliées à chaque fois à la transformation d'espaces spécifiques - la capacité de prévoir de grandes visions stratégiques pour le changement qui puissent, tout en tenant ensemble les différents aspects sociaux, culturels, urbains (mobilité, production, logements, espace publique, espaces verts, etc....) aller au delà des visions sectorielles du passé. La ville change sans cesse et, en son devenir continu, il s'avère être extrêmement important, pour qu'elle ne soit pas complètement vidée de sa signification, de repérer les thèmes généraux de sa transformations et de mettre au point des stratégies d'ensemble en mesure d'interpréter profondément la culture et les exigences de la contemporanéité.

Le Grand Paris naît comme réponse à la volonté d'imaginer le développement durable de Paris au XXI siècle de façon stratégique et non comme vague ensemble de projets partiels particuliers.

Après la phase de la diffusion et de la dispersion des métropoles de la fin du XX siècle, où il semblait inévitable devoir accepter l'expansion incontrôlée des territoires métropolitains, le projet Grand Paris exprime la volonté, de la part du Gouvernement, de penser à nouveau à la transformation urbaine comme expression d'une plus générale et stratégique "idée de ville"; et il est

particulièrement significatif que cette nouvelle vision du développement urbain, dans le Grand Paris, ne soit pas confiée seulement à l'instrument de l'aménagement urbain, mais plutôt au projet urbain et architectural en tant qu'expression d'un plus vaste projet culturel et social.

Les dix différents projets urbains, résultats de la consultation internationale pour le Grand Paris, au delà de leur spécificité, proposent tous une vision stratégique pour le développement durable de la métropole parisienne du XXI siècle.

Ils sont, au moins **trois les questions** pour lesquelles le projet du Grand Paris peut devenir un cas emblématique à étudier dans le cadre de la réflexion sur la condition de la métropole contemporaine et sur ses modèles et ses instruments de développement :

- 1 L'instrument du concours de projet et les grandes transformations urbaines
 - 1.1 Le Grand Paris: du concours d'idées à la consultation internationale
- 2 Crises des modèles affirmés de développement urbain
 - 2.1 Le Grand Paris: du "développement pour le développement" au développement durable
- 3 Rôle de l'espace vide pour la métropole du XXI siècle
 - 3.1 Le Grand Paris: le vide urbain, d'espace à "remplir" à espace à "esthétiser"

Question 1. L'instrument du concours de projet et les grandes transformations urbaines.

En Italie une procédure comme celle de la consultation internationale prévue pour le Grand Paris n'a jamais été essayée. L'outil le plus utilisé est le concours de projet (concours d'idées). Cependant en cas de grandes transformations reliées à la réalisation de grands travaux publics (comme les voies ferrées ou les grandes infrastructures), la démarche affirmée est encore très pyramidale: les clients publics et les investisseurs privés définissent les temps, les modes et les contenus de la démarche du projet. Le concours de projet n'intervient que pour les transformations épisodiques reliées à ces grands travaux et non pas pour formuler une vision stratégique globale. La formulation de visions territoriales plus larges est encore confiée à l'urbanisme le plus traditionnel. En même temps l'usage du concours de projet, même lorsqu'il est prévu, a, d'un côté garanti au cours des années, en Italie, une forme de participation démocratique; de l'autre, au contraire, il a révélé différents points faibles reliés à la formulation des contenus de l'avis de la part des sujets qui le formulent par rapport à la demande de transformation (demande d'architecture) destinée à l'amélioration de la qualité urbaine et de l'habitation. La construction des programmes d'intervention et/ou des avis de concours de la part de l'administration publique (et parfois également par des privés) révèlent souvent une grande difficulté en ce qui concerne l'individuation des thèmes de la transformation qui paraissent souvent arbitraires et éloignés des exigences concrètes de la collectivité destinée à en bénéficier, et en ce qui concerne la définition des critères d'évaluation de la qualité, de la "beauté" (*venustas*) des projets de transformation.

1.1 Le Grand Paris: du concours de projet à la consultation internationale.

Dépassant la dimension du concours d'idées "Le Grand Paris de l'agglomération parisienne" est un projet de recherche et développement dont les productions seront de nature à éclairer les décideurs. (F. Mialet, 2008). Le Grand Paris est donc, avant tout, un processus articulé dont le but est de construire de façon partageable les sujets à proposer pour la transformation future.

Le gouvernement français, à travers le Ministère de la Culture et de la Communication, et soutenu par la Ville de Paris, par la Région Ile-de-France et par l'Association des maires de l'Ile-de-France, a structuré le projet du Grand Paris en plusieurs étapes. Avant tout on a défini une instruction générale concernant les

territoires sur lesquels agir, et en suite la consultation internationale de dix équipes pluridisciplinaires a commencé pour définir les thèmes de la transformation (pour redéfinir la pensée du territoire métropolitain et les stratégies envisageables). Les équipes, au cours des neuf mois dont elles disposaient, se sont constamment mesurées avec le Conseil Scientifique et avec le Comité de pilotage (à travers des séminaires de coordination scientifique). A la fin des neuf mois prévus, la phase de la divulgation publique a commencé («Rendez-vous du Grand Paris», débats, expositions, rencontres, etc...), et c'est elle *qui doit vraiment faire en sorte que l'ensemble des diagnostics et des propositions des équipes puissent, en quelque sorte, descendre dans la rue.* (C. Albanel, 2009) En allant au delà de l'immobilité de la structure hiérarchique classique, qui implique également une interprétation rigide de l'instrument du concours de projet, le Grand Paris propose donc, avec force, un nouveau parcours décisionnel qui croise sans cesse les sujets publics, qui ont la tâche et la possibilité de prévoir les transformations, avec les experts, en mesure de préfigurer le sens global de la transformation, et les citoyens, les vrais destinataires de ces transformations. *Ce diagnostic prospectif constitue un formidable matériau pour entreprendre, sans attendre, la fabrique du territoire métropolitain de demain.* (C. Albanel, 2009).

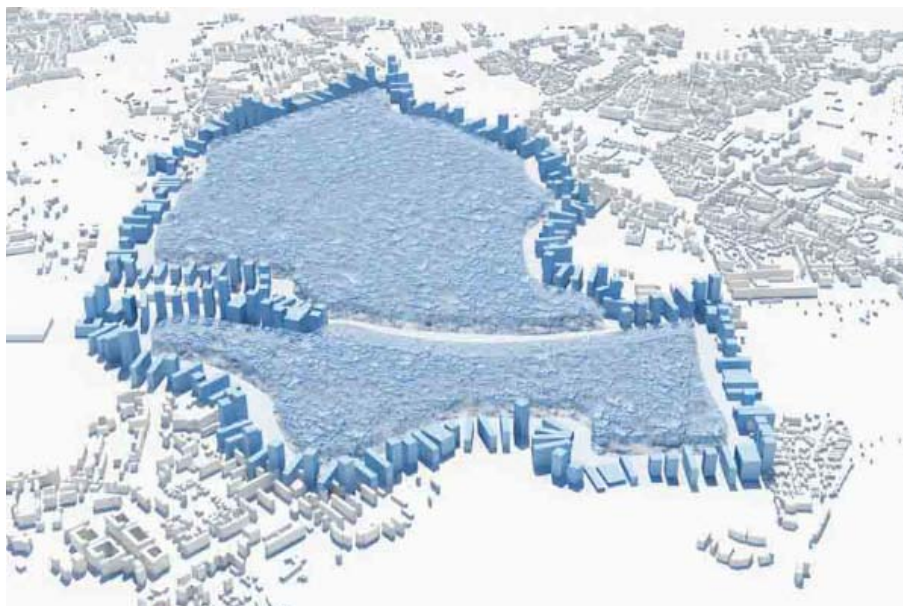


Fig.3

Question 2. Crise des modèles de développement urbain consolidés.

La ville post-Kyoto d'abord et la crise économique-financière après imposent un revirement radical à propos des modèles de développement urbain consolidés, fondés sur l'idée du "développement pour le développement " (S. Latouche 2011). La métropole du XXI siècle devrait prévoir des projets créant des sociétés sûres avec un niveau de croissance et une amélioration de la qualité de vie à niveau social, économique et environnemental (A. Cibic, 2010).

La condition contemporaine rend indispensable, aujourd'hui plus qu'auparavant, la réalisation de projets centrés sur des idées de développement alternatives par

rapport à celles affirmées qui se sont souvent révélées, comme dans le cas de quelques villes européennes, des échecs car incapables d'interpréter les nécessités et les changements culturels les plus profonds. La crise économique actuelle paraît implémenter et amplifier certaines tendances urbaines déjà présentes et avive, selon les cas, les différents facteurs d'incertitude et d'instabilité des milieux urbains spécifiques. Le phénomène de la *gentrification* est côtoyé par le dépeuplement des quartiers du centre à cause de la hausse démesurée des valeurs immobilières. Mais, dans les régions externes, créées par les projets d'expansion à côté des grandes villes européennes, les ralentissements des processus de transformation et d'implémentation des services, l'échec du projet finalisé à la poursuite d'une plus grande inclusion sociale et des aspirations à la constitution de nouveaux systèmes de relations révèlent, aujourd'hui, les profondes faiblesses du modèle de développement qui les a générés. Il faut repartir de la condition d'insécurité de la société contemporaine et repérer les réponses possibles pour que la ville se représente encore comme une solution possible (Donzelot 2004).

2.1 Le Grand Paris: du "développement pour le développement" au développement durable.

Les dix équipes participant au Grand Paris ont contribué à la construction d'une "pensée territoriale" sur l'avenir de la métropole du XXI siècle en général, et sur l'avenir de l'agglomération parisienne en particulier. L'articulation en deux volets du travail d'ensemble auquel ont travaillé les dix équipes- "La métropole du XXI siècle de l'après-Kyoto" et "Le diagnostic prospectif de l'agglomération parisienne"- met en évidence la prise de conscience qu'il est indispensable que la perspective de transformation pour Paris dans l'avenir tienne compte d'une réflexion théorique plus générale sur les possibles modèles de développement durable pour la métropole du XXI siècle. A partir des indications sur le protocole de Kyoto et, en se positionnant par rapport au protocole, le premier volet du Grand Paris souligne l'importance des enjeux du développement durable pour la métropole parisienne, fil directeur de chacun des travaux de recherche. Les équipes se sont penchées sur les questions de la gouvernance, des formes urbaines, des flux, des représentations collectives. Elles ont mis en exergue les défis urbains de ce siècle en matière d'environnement, d'économie, de société et de culture, et ont raisonné à propos des perspectives futures, sur les thèmes à développer, sur les solutions structurales à proposer.

Question 3. Rôle de l'espace vide pour la métropole du XXI siècle.

Le phénomène de dégradation des espaces publics, d'accroissement des espaces qui ne sont plus utilisés et des vides urbains, l'abandon de parties de la ville (qu'elles soient des parties de la ville consolidée ou de quartiers nouveaux) et les conséquentes problématiques dérivant des phénomènes d'exclusion sociale, et de bouleversement de l'authenticité des caractères urbains, représentent aujourd'hui les manifestations de la condition de criticité de la ville contemporaine, implémentés également par la diffusion du sens d'insécurité et de perception de la peur. Dans la condition urbaine contemporaine le vide, les espaces sous-utilisés, ceux abandonnés ou utilisés de façon impropre, investissent un rôle d'importance stratégique pour la construction des futurs scénarios de transformation. Le rôle de l'espace vide comme opportunités auxquelles on ne peut pas renoncer apparaît toujours plus déterminant pour créer, à travers la ville des sociétés plus sûres, inclusives et innovantes (en ligne avec les objectifs de Horizon 2020), à travers le changement du vide urbain en espace collectif. On considère une donnée d'importance capitale, dans le domaine du projet du Grand Paris, la nécessité de repartir des vides urbains pour imaginer le développement durable de la métropole du XXI siècle, à travers la construction d'une nouvelle topographie urbaine du vide

comme combinaison des systèmes écologique, infrastructurel et culturel (Agropolis, 2009).

3.1 Le Grand Paris: le vide urbain d'espace à "remplir" à espace à "esthétiser".

Pendant la Biennale d'Architecture de Venise, en 2010, la France, grâce à l'organisation de son pavillon, a clairement montré à quel point la réflexion sur le vide est devenue centrale pour la culture urbaine française par rapport à la transformation de sa grande ville (Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes/Saint-Nazaire, ont été invitées en regard du Grand Paris). Le pavillon France - Metropolis ? - a voulu montrer la façon dont la métropole peut être interprétée, non seulement et non plus comme ville dense, mais également comme territoire constitué d'espaces libres, ouverts ou disponibles. Il s'agit, comme mis en évidence par le directeur du pavillon Perrault; de percevoir "les vides comme lieu de tous les possibles". *La révélation, la transformation, la protection de ces vides sont autant de stratégies, de projets ou d'actions qu'offrent nos métropoles à ceux qui les gouvernent, qui les imaginent et qui les vivent.* (D. Perrault 2010).

A la suite de la Biennale, grâce à une idée de Dominique Perrault, et grâce à une initiative du Ministère de la Culture et de la Communication, entre avril 2011 et janvier 2012, auprès de la Cité de l'Architecture & du Patrimoine, il y a eu le cycle de rencontres intitulés *Les Rendez-vous «Metropolis»*. *Quand les architectes n'ont pas peur du vide-* ayant pour but de donner lieu à un vaste approfondissement théorique sur la question du vide pour alimenter le débat ouvert par le Grand Paris et le « laboratoire d'idées » sur la métropole post-Kyoto.



Fig. 4

Le protocole de Kyoto a, en effet, radicalement transformé la signification de développement durable à niveau mondial, et, par conséquent, la signification d'espace vide qui a globalement acquis une nouvelle valeur. Ce protocole aborde la question d'un point de vue numérique, quantitatif, et c'est, bien évidemment, à la ville, aux métropoles du XXI siècle, de répondre au défi lancé et transformer en

qualité urbaine, esthétique et formelle également, les données purement quantitatives sur la qualité environnementale de Kyoto. La France a répondu au défi de son temps, et, à travers le Grand Paris, a amorcé une réflexion importante sur la façon de croiser les thèmes "globaux" du post-Kyoto avec les caractères de l'identité "locale" de Paris. Une entreprise non sans difficultés pour une métropole, come celle française, avec de très forts caractères identitaires et avec une image affirmée imprimée avec force dans l'imaginaire collectif national et international. Les propositions des dix équipes pour "Le diagnostic prospectif de l'agglomération parisienne"- dans le domaine de la consultation internationale du Grand Paris- bien que de différentes façons, développent toutes, à travers les divers scenarios proposés, des réflexions innovantes sur le thème du vide, en mettant en exergue le rôle que l'espace vide peut prendre pour le développement durable de la métropole. Les équipes ont travaillé sur des projets de nature géographique, visant à la définition contemporaine de l'identité des lieux du projets à l'échelle de la région urbaine, et les caractères urbains à l'échelle de l'agglomération parisienne.

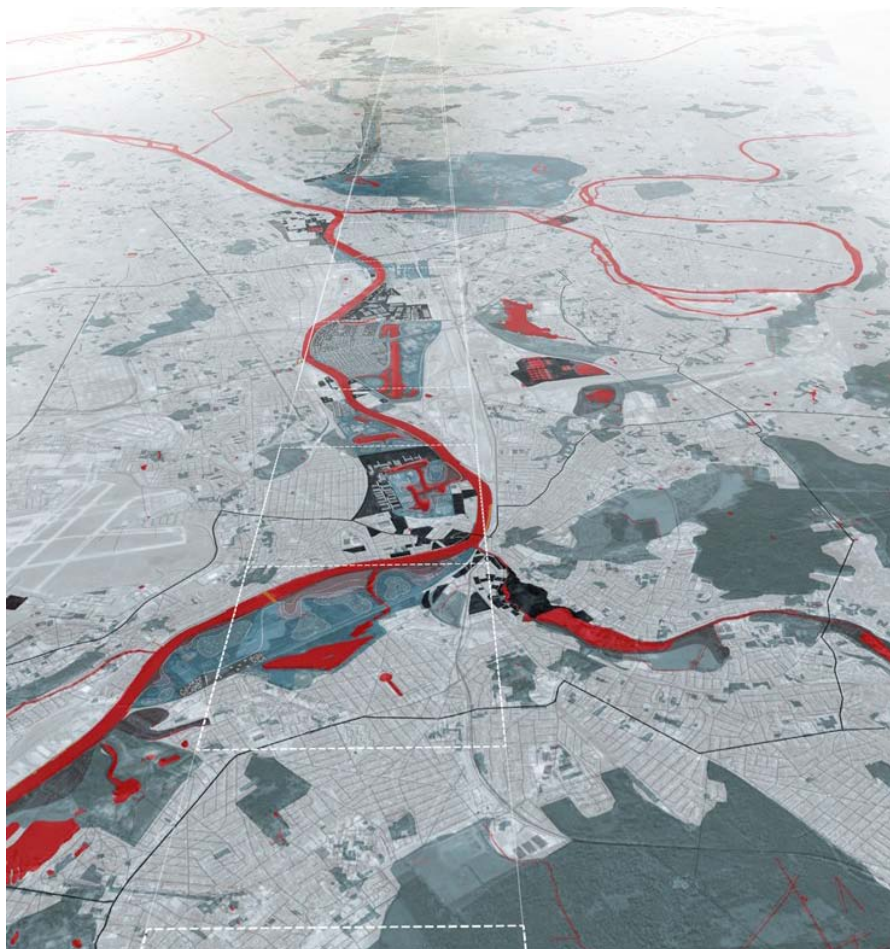


Fig. 5

En ce qui concerne le travail des 10 équipes, le vide géographique à macro-échelle et celui plus réduit de la dimension urbaine paraissent constituer la vraie structure portante des scénarios proposés; aux deux, qu'ils soient interprétés comme ressources naturelles ou qu'ils soient repensés comme espaces construits, est attribuée une valeur nouvelle définie à travers des thèmes principaux:

- La "renaturalisation" de l'"artificiel"
- La "densité durable"
- La régénération de la ville sur la ville
- La nouvelle qualité des infrastructures
- La revitalisation de la "porosité" urbaine

Le projet du Grand Paris et les résultats de la consultation internationale se dessinent comme dessine comme une possible réponse à la question: Quelle est la nouvelle idée de *venustas* pour le vide urbain de la métropole du XXI siècle ?

Cette question se pose à partir de la considération qu'au cours du temps l'"esthétique" de l'espace vide dans la ville a toujours été la conséquence d'une idée d'espace plus générale et elle a toujours eu un rôle déterminant en ce qui concerne la définition de la plus globale "idée de ville" (Foucault, 1967). Effectivement le vide urbain est depuis toujours, dans l'histoire de la ville, expression de la culture de son temps, civile, sociale, formelle et esthétique.

Le projet du Grand Paris montre comment la modification de l'idée de beauté (*venustas*), en ce qui concerne le vide, n'est que le résultat du plus général *Zeitgeist* (Esprit du temps), aujourd'hui tout comme dans le passé, et comment donc aujourd'hui il est impossible que cette idée de beauté du vide reste indépendante des possibles réponses de l'architecture aux problématiques du développement durable qui sont en train de s'affirmer. A travers l'étude du vide dans le Grand Paris la recherche vise donc, au delà de la spécificité des dix propositions particulières, à repérer les nouveaux "indicateurs formels" du vide qui puissent contribuer à la définition des contenus (les "canons") d'une possible nouvelle idée de beauté (*venustas*) pour le vide. Question importante si on considère, en effet, qu'il n'est possible de discuter à propos de la "beauté" d'une solution de projet que si cette idée de *venustas* est liée uniquement au goût personnel de chacun; mais elle peut être pensée comme le produit d'une demande d'architecture spécifique (posée par son temps) que l'on peut évaluer sur la base de quelques paramètres justifiables également à travers des exemples formels.

Une nouvelle "idée de beauté" est née et a évolué en passant parmi les différents acteurs du Grand Paris: le comité de pilotage, le conseil scientifique, les dix équipes pluridisciplinaires, et on est en train de répandre à travers l'acquisition de la part des citoyens d'une nouvelle conscience diffuse pour ce qui concerne au rôle et aux potentialités des vides de la grand Paris.

Images

Fig. 1. Grand Paris(s) - © MVRDV

Fig. 2. Grand Paris(s)- © Rogers Stirk Harbour + Partners

Fig. 3. Grand Paris(s) - © MVRDV

Fig. 4. Grand Paris(s) - © Systematica + LIN

Fig. 5. Grand Paris(s) - © Bernardo Secchi, Paola Viganò, La Ville "poreuse"

Bibliography

CHASLIN, François. *Architettura delle Tabula rasa. Due conversazioni con Rem Koolhaas Rem*, Electa, Milano, 2001.

CIBIC, Aldo. *Rethinking happiness*, Corraini Edizioni, Mantova, 2010.

CIORRA, Pippo, MARINI Sara, *Re-cycle. Strategia per l'architettura, la città, il pianeta*, Electa, Milano, 2011.

DONZELOT Jacques. *La ville à trois vitesses: relégation, périurbanisation, gentrification*, "Esprit" 303, 2004.

DONZELOT Jacques. *Quand la ville se défait*, Seuil, Paris, 2006.

FATIGATO Orfina. *La consistenza del vuoto. Riconoscere e ricomporre i vuoti della città*, Tesi di Dottorato in Progettazione urbana (XX ciclo), Università degli Studi di Napoli Federico II, Facoltà di Architettura, Napoli, 2008.

FATIGATO Orfina, VISCIONE Sonia. *La Composizione urbana*, Edizioni CUEN, Napoli, 2008.

FOUCAULT Michel. *Spazi altri. I luoghi delle eterotopie*, Mimesis Eterotopia, Milano, 2001.

GREGOTTI Vittorio. *L'architettura nell'epoca dell'incessante*, Laterza, Bari, 2006.

KOOLHAAS Rem. Trad. it., *Junkspace*, Quodlibet, Macerata, 2006.

LATOUCHE Serge. *Urbanismo ecocompatibile e decrescita*, Congresso Eurosolar, Roma, 2011.

«Le Moniteur Architecture amc» (2009), *Le Grand Pari(s). Consultation internationale sur l'avenir de la métropole parisienne*, Paris.

MARCELLONI Maurizio (a cura di). *Questioni della città contemporanea*, Franco Angeli, Milano, 2005.

METROGRAMMA. *La densità qualitativa*, in *The «Plan»* n° 047, dicembre 2010-gennaio 2011.

OLIVA Federico. *Relazione introduttiva al XXVII Congresso INU La città oltre la crisi: risorse, welfare, governo*, Livorno, 2011.

SECCHI Bernardo. *Un'urbanistica di spazi aperti*, in «Casabella» n°597-598, 1993.

SPIRITO Fabrizio. *I "termini" del progetto urbano*, Officina Edizioni, Roma, 1993.

«The Plan», *Urban development 2010, Milano Detroit*, Milano, 2010.

Biography

Orfina Fatigato, Architect, PhD in architectural design \ Urban Planning. Actually she has a research contract from the Department of Urban Design and Planning of the Faculty of Architecture of Naples, where she worked in the research PRIN, funded by the Ministry of Education, whose title is "Venustas, architecture, markets and democracy. Guidelines for the design calls for Competition. Her research interest is oriented toward the study of the empty spaces of the contemporary urban landscape and toward the reinterpretation of the city voids, from *generic space between things* to *material of urban and architectural composition*, intended as space of relations. Recently she won a post-doc fellowship invited by *Mairie de Paris* within the International Programme *Research in Paris*. Thank to this, she will develop her research, focusing on urban voids in the Grand Pari(s) project at the Laboratoire A.C.S. - Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Paris Malaquais, starting from next March 2013. In the course of time: she won a research grant of the Regional Center of Competence INNOVA, in order to studying the development and the displacement of

innovation applied to cultural heritage and environment. From 2004 to 2007 she attended, awarding a three-years scholarship, the twentieth cycle of the PhD in Urban Design at the University of Naples; she won a post-graduate scholarship for specializing activities in Italy and abroad for young people, co-financed by FSE, Italian Government and the Region of Puglia. She attended the II Level *Master "Sustainable Interactive Design and Multimedia"*, at the Department of Urban Studies, Faculty of Architecture Roma3.

She has participated in several national and international conferences as speaker selected by the Scientific Committees. Lille, Bruxelles, Madrid, Naples, Rome, Bari. She was a member of the organizing committee of EURAU10 "Venustas, Architecture / Market / Democracy " (Naples, 23-26 June 2010). She collaborated to organize exhibitions and conferences. She was the responsible of the exhibition "À travers Naples" (Naples, November 2011) as part of the XVIIe Rencontre of Le Corbusier Foundation, titled *Centenaire du Voyage d'Orient*.

She wrote numerous essays and articles about design of the empty space in the contemporary urban landscape.